



1 Le cours

► L'inconscient : sens et distinctions

L'inconscience comme privation .

L'inconscience désigne tantôt une **privation momentanée de conscience** — sommeil sans rêves, anesthésie, coma, perte de connaissance —, tantôt une conduite irréfléchie et irresponsable. Comme l'a écrit Alain, « un inconscient est un homme qui ne se pose pas de questions ».

L'inconscient comme force active .

Mais le concept d'**inconscient** ne se réduit pas à un manque. Il désigne une *partie de notre esprit inaccessible à la conscience, dynamique et active*, qui s'oppose, résiste ou se dérobe à elle. Cette approche peut être *adverbiale* (des processus se font inconsciemment — respiration, digestion) ou *substantive et nominale* (l'inconscient est une instance à part entière du psychisme, fonctionnant selon ses propres lois).

▣ REPÈRES

Inconscient corporel : automatismes et processus physiologiques (réflexes, respiration, digestion) qui s'opèrent sans la conscience. Ce sont souvent les dysfonctionnements (douleur, maladie) qui nous les font remarquer.

Inconscient psychique (Freud) : désirs, pulsions et souvenirs refoulés, incompatibles avec les exigences morales et sociales, qui agissent à notre insu.

► Les précurseurs de Freud

Leibniz et les petites perceptions .

Dès le **XVII^e siècle**, Leibniz remarque l'existence de perceptions infra-conscientes. Lorsque nous entendons le *mugissement de la mer*, nous n'avons pas conscience de chaque bruit de vague. Pourtant ces bruits doivent bien être perçus pour produire, en s'additionnant, le bruit d'ensemble. Une multitude de **petites perceptions** inconscientes constitue donc **l'aperception** — la conscience claire et réfléchie d'un objet.

“ Il y a à tout moment une infinité de perceptions en nous, mais sans aperception et sans réflexion.

Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, 1765

Descartes : toute pensée est consciente .

À l'opposé, **Descartes** assimile psychisme et conscience. Il n'y a de pensée en nous que par le sujet pensant. L'idée d'une pensée inconsciente apparaît, dans ce cadre, contradictoire — c'est cette thèse que défendra encore Alain au **XX^e siècle** contre Freud.

“ Par le mot de penser j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes.

Descartes, *Les Principes de la philosophie*, 1644

► Freud : l'hypothèse de l'inconscient psychique

Les preuves de l'existence de l'inconscient .

Freud, médecin viennois fondateur de la **psychanalyse**, affirme posséder « de multiples preuves » de l'inconscient. L'hypothèse est *nécessaire* — les données de la conscience sont lacunaires — et *légitime* — la cure analytique est efficace. Elle s'appuie sur des phénomènes inexplicables autrement : **actes manqués, lapsus, rêves, symptômes névrotiques**, idées qui nous viennent sans raison apparente.

Le refoulement .

Le contexte moral et social rend la satisfaction de certains de nos désirs (ou *pulsions*) inacceptable. Ces désirs sont **refoulés** hors de la conscience par un mécanisme appelé *censure*. Le désir refoulé n'est pas anéanti : il reste actif et cherche à se manifester par des voies détournées — c'est le **retour du refoulé** (rêves, symptômes névrotiques, actes manqués).

📖 DÉFINITIONS

Le **refoulement** est le processus par lequel les représentations liées à une pulsion contraire à notre morale sont rejetées et maintenues hors de la conscience.

La **sublimation** est le processus par lequel l'énergie d'une pulsion est détournée vers un but social ou spirituel élevé (art, science, religion).

Le rêve, « voie royale » vers l'inconscient .

Le rêve est la **réalisation déguisée d'un désir refoulé**. Il a un sens caché qu'il faut interpréter, notamment par la méthode des *libres associations* et par la connaissance du symbolisme onirique.

“ Le rêve est la voie royale vers l'inconscient.

Freud, *L'Interprétation des rêves*, 1900

🔑 LE SCHÉMA CLÉ

Le rêve selon Freud

Contenu manifeste

Le rêve tel qu'il se présente au rêveur — l'histoire racontée au réveil

Travail du rêve

Déformation du désir refoulé pour échapper à la censure

Contenu latent

Le sens caché du rêve : le désir refoulé qui s'y exprime

Interprétation

Analyse par la méthode des libres associations

Les mécanismes du travail du rêve .

La **condensation** fond plusieurs idées en une seule (une même personne en représente plusieurs). Le **déplacement** reporte l'importance d'une pensée vers un élément anodin. La **symbolisation** remplace un élément latent par un symbole. La **dramatisation** met les désirs en récit.

➤ La topique du psychisme : Ça, Moi, Surmoi

La *seconde topique* de Freud (1920) divise le psychisme en trois instances. La *première topique* (conscient / préconscient / inconscient) reste valable comme grille descriptive.

📖 LES TROIS INSTANCES

Le Ça : pôle pulsionnel totalement inconscient, constitué des pulsions de vie (*Eros*) et de mort (*Thanatos*), des désirs et souvenirs refoulés. Il est gouverné par le *principe de plaisir*.

Le Moi : partie la plus consciente du psychisme, médiateur soumis aux exigences contradictoires du Ça et du Surmoi, et aux contraintes de la réalité.

Le Surmoi : conscience morale intérieure, ensemble des interdits et injonctions intériorisés au cours de l'éducation — « notre gendarme intérieur ».



QUESTIONS FLASH

- 1 Quelle est la différence entre *un* inconscient et *l'* inconscient ?
- 2 Qu'est-ce que le « refoulement » selon la psychanalyse ?
- 3 Pourquoi Freud appelle-t-il le rêve « la voie royale vers l'inconscient » ?

→ Réponses fiche 4



2 Les citations clés

1. Puis-je ignorer mes propres pensées ?

Sujet 1
fiche 3

La réponse de Descartes .

Il est contradictoire d'évoquer une pensée qui ne serait pas aperçue. Toute pensée est, par définition, conscience d'elle-même : il n'y a de pensées en nous que par le sujet pensant.

“ Par le mot de penser j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes.

Descartes, Les Principes de la philosophie, 1644

La réponse de Schopenhauer .

Nous savons très peu de chose de l'activité profonde de notre esprit. Nous pouvons caresser un souhait pendant des années sans nous l'avouer, et n'apprendre sa réalité que par la joie inattendue causée par sa réalisation.

“ Nous sommes dans l'incapacité de rendre compte de la manière dont naissent nos pensées les plus profondes.

Schopenhauer, Le Monde comme volonté et comme représentation, 1818-1844

La réponse de Nietzsche .

Le cogito cartésien est une illusion : c'est altérer les faits que de prétendre que le « je » est la condition de la pensée. La pensée nous traverse sans dépendre de notre volonté.

“ Une pensée ne vient que quand elle veut, et non lorsque c'est moi qui veux ; de sorte que c'est une altération des faits de prétendre que le sujet « moi » est la condition de l'attribut « je pense ».

Nietzsche, Par-delà le bien et le mal, 1886

2. L'hypothèse de l'inconscient a-t-elle une valeur scientifique ?

Sujet 2
fiche 3

La réponse de Freud .

L'hypothèse de l'inconscient est *nécessaire* et *légitime* : elle est prouvée par de multiples phénomènes (rêves, actes manqués, symptômes névrotiques) et confirmée par l'efficacité thérapeutique de la psychanalyse.

“ Le psychique en toi ne coïncide pas avec ce dont tu es conscient ; ce sont deux choses différentes, que quelque chose se passe dans ton âme et que tu en sois par ailleurs informé.

Freud, Une difficulté de la psychanalyse, 1917

La réponse de Popper .

Une théorie n'est scientifique que si elle est *falsifiable* — réfutable par l'expérience. Or la psychanalyse explique tout, y compris les faits qui semblent la contredire (la résistance du patient explique l'échec de la cure). Elle est donc une *pseudoscience*.

“ [Les théories psychanalytiques] sont purement et simplement impossibles à tester comme à réfuter.

Popper, Conjectures et réfutations, 1963

3. L'idée d'inconscient remet-elle en cause la responsabilité ?

Sujet 3
fiche 3

La réponse d'Alain .

Faire de l'inconscient un « autre Moi » est une erreur théorique et une faute morale : c'est une excuse pour se déresponsabiliser. Le seul inconscient véritable, c'est le corps et ses mécanismes — la volonté peut et doit les maîtriser.

“ L'inconscient est une méprise sur le Moi, c'est une idolâtrie du corps.

Alain, *Éléments de philosophie*, 1941

La réponse de Sartre .

L'inconscient relève de la *mauvaise foi* : il sert d'excuse pour nier notre liberté et notre responsabilité. En réalité, nous savons ce que nous faisons : comment la conscience pourrait-elle « refouler » un désir si elle n'en avait aucune conscience ?

“ Rien d'étranger n'a décidé de ce que nous ressentons, de ce que nous vivons ou de ce que nous sommes.

Sartre, *L'Être et le Néant*, 1943

4. L'inconscience est-elle toujours un défaut ?

Sujet 4
au choix

La réponse de Bergson .

Au sens strict, l'inconscience totale serait un défaut de mémoire absolu — une conscience qui se renouvellerait à chaque instant. Mais l'oubli partiel a un rôle positif : il libère la conscience pour l'action.

“ Une conscience [...] qui s'oublierait sans cesse elle-même, périrait et renaîtrait à chaque instant : comment définir autrement l'inconscience ?

Bergson, *L'Énergie spirituelle*, 1919

La réponse de Nietzsche .

L'inconscience peut être une qualité : elle libère l'esprit du poids du passé, de la culpabilité et de la crainte. Savoir oublier est une force vitale.

“ Fermer de temps en temps les portes et les fenêtres de la conscience [...] : voilà l'utilité de l'oubli.

Nietzsche, *Généalogie de la morale*, 1887

5. L'inconscient invalide-t-il l'idéal de la maîtrise de soi ?

Sujet 5
au choix

La réponse de Freud .

La psychanalyse, loin d'invalider l'idéal de la sagesse, en indique le chemin : il faut rendre conscient ce qui est inconscient pour s'en libérer. Vouloir simplement dominer ses désirs sans les comprendre, c'est seulement les refouler — et le retour du refoulé engendre la névrose.

“ Là où le ça est, le moi doit advenir.

Freud, *Nouvelles conférences sur la psychanalyse*, 1933

La réponse de Spinoza .

La liberté n'est pas le libre arbitre — qui est illusoire — mais la connaissance de la nécessité. Connaître ce qui nous détermine inconsciemment, c'est déjà s'en libérer et agir en connaissance de cause.

“ Les hommes se croient libres pour cette seule raison qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

Spinoza, *Éthique*, 1677



3 Les dissert' étape par étape

SUJET 1 — DISSERTATION

Puis-je ignorer mes propres pensées ?

1 Analyser les termes du sujet

« Ignorer » signale plus qu'une simple méconnaissance : c'est ne pas savoir quelque chose que l'on devrait pourtant savoir. « Mes propres pensées » suggère un domaine intime, privilégié — celui qui paraît le plus directement accessible. Les **pensées** englobent toutes les représentations de l'esprit : idées, sentiments, désirs, intentions.

2 Dégager la problématique

Ignorer ses propres pensées serait paradoxal : ne suis-je pas le mieux placé pour savoir ce qui se passe en moi ? Mais l'activité de l'esprit est plus riche que ce qui est consciemment perçu. À quelles conditions peut-on prétendre connaître ses pensées inconscientes ?

3 Plan de la dissertation

① L'idée d'une pensée inconsciente est contradictoire

Le propre de l'esprit est de penser, c'est-à-dire de former des représentations conscientes (**Descartes**, *Principes*) : « par penser j'entends ce que nous apercevons immédiatement ». Une pensée inaperçue est une contradiction dans les termes. Ce que je fais « sans y penser » relève de l'automatisme corporel — l'habitude, le réflexe — non d'une pensée véritable.

② La pensée ne se réduit pas à la conscience

La conscience n'est qu'une partie de l'esprit : **Leibniz** montre que des *petites perceptions* peuvent avoir lieu sans aperception (mugissement de la mer). **Schopenhauer** : nous ignorons l'origine de nos pensées les plus profondes ; nous nous trompons souvent sur le motif véritable de nos actions. **Nietzsche** : une pensée « vient quand elle veut » — le « je pense » n'est pas le maître de la pensée.

③ L'inconscient peut et doit être rendu conscient

Selon **Freud**, l'esprit repousse activement dans l'inconscient les pensées dérangeantes (*refoulement*). Il faut interpréter les manifestations de l'inconscient — rêves, lapsus, actes manqués, symptômes névrotiques — pour les ramener à la conscience. La cure analytique vise précisément cela : « là où le ça est, le moi doit advenir ». Connaître son inconscient devient une exigence de lucidité, voire de moralité.

SUJET 2 — DISSERTATION

L'hypothèse de l'inconscient a-t-elle une valeur scientifique ?

1 Analyser les termes du sujet

Une **hypothèse** est une supposition à vérifier — elle n'est pas une certitude. La **valeur scientifique** suppose un critère permettant de distinguer la science des autres discours (mythe, religion, idéologie). On parle communément de « vérité scientifique » pour désigner une vérité *vérifiée par l'expérimentation* — mais ce critère suffit-il ?

2 Dégager la problématique

On observe des **manifestations** de l'inconscient (rêves, lapsus, symptômes) mais pas l'inconscient lui-même. Comment s'assurer qu'il est une réalité et non une simple hypothèse non vérifiable ? La puissance explicative et l'efficacité thérapeutique suffisent-elles à fonder une scientificité ?

3 Plan de la dissertation

① Freud revendique le caractère scientifique de la psychanalyse

Freud est médecin, non philosophe. Il « réclame le droit de travailler scientifiquement avec l'hypothèse de l'inconscient ». Elle est *nécessaire* (sans elle, le psychisme reste incohérent) et *légitime* (la cure analytique fonctionne). De nombreuses observations cliniques en confirment l'efficacité.

② Mais la falsifiabilité fait défaut (Popper)

Pour **Popper**, une théorie n'est scientifique que si elle est *falsifiable* — réfutable par l'expérience. La vérifiabilité ne suffit pas. Or la psychanalyse explique tout, y compris ce qui semble la contredire : si la cure échoue, c'est la « résistance » du patient qui en est la cause. La théorie ne peut donc être réfutée. Elle est, comme l'astrologie ou le marxisme, une *pseudoscience*.

③ La psychanalyse peut être une herméneutique précieuse sans être une science

Refuser le statut de science n'enlève pas toute valeur (la philosophie elle-même n'est pas une science). La psychanalyse peut être envisagée comme une *philosophie*, une *thérapeutique*, ou une *herméneutique* — un art d'interpréter — qui éclaire la vie psychique sans relever de la science au sens strict. Freud, qui se voulait scientifique, est inscrit au programme de philosophie pour cette raison.

SUJET 3 — DISSERTATION

L'idée d'inconscient remet-elle en cause la responsabilité ?

1 Analyser les termes du sujet

La **responsabilité** suppose un sujet conscient, libre, agissant volontairement et pouvant rendre compte de ses actes. L'**inconscient** désigne, au sens freudien, une instance active qui détermine nos comportements à notre insu. « Remettre en cause » signifie soit ruiner totalement, soit obliger à reformuler.

2 Dégager la problématique

Si nos actes sont motivés par des désirs inconscients, comment pourrions-nous être tenus libres et responsables ? L'idée même de *sujet moral* ne s'effondre-t-elle pas ? L'idée de devoir peut-elle subsister ?

3 Plan de la dissertation

① L'inconscient semble ruiner la responsabilité

Freud : « *le moi n'est pas maître dans sa propre maison* ». Le sujet est déterminé par des forces qui le rendent opaque à lui-même. Si je ne suis pas conscient des véritables mobiles de mes actes, comment pourrais-je en être tenu pour responsable ? L'idée d'obligation morale (**Kant**) semble ruinée : on ne peut être tenu d'agir par devoir si l'on agit par pulsions inconscientes.

② Cette excuse relève de la mauvaise foi

Alain dénonce la « *diabolisation* » de l'inconscient : en faire un « autre Moi », un « diabolique conseiller », est une manière de se déresponsabiliser. Le seul inconscient véritable est le corps, et la volonté peut le maîtriser. **Sartre** : l'inconscient est une attitude de *mauvaise foi*. Nous savons ce que nous faisons ; nous ne pourrions refouler un désir si nous n'en avions aucune conscience. **Levinas** : la psychanalyse dépossède le sujet du sens même de ses paroles.

③ La psychanalyse rend possible une responsabilité plus haute

Selon **Freud** lui-même, prendre conscience de son inconscient est précisément le moyen d'en devenir maître : « *là où le ça est, le moi doit advenir* ». **Spinoza** : la liberté n'est pas le libre arbitre illusoire, mais la connaissance de la nécessité — connaître ce qui nous détermine, c'est s'en libérer. La psychanalyse, loin d'invalider la maîtrise de soi, en indique le chemin.

SUJET 4 — EXPLICATION DE TEXTE

Freud, *Métapsychologie*, 1915

On nous conteste de tous côtés le droit d'admettre un psychisme inconscient et de travailler scientifiquement avec cette hypothèse. Nous pouvons répondre que l'hypothèse de l'inconscient est nécessaire et légitime, et que nous possédons de multiples preuves de l'existence de l'inconscient. Elle est nécessaire parce que les données de la conscience sont extrêmement lacunaires [...]. Et s'il s'avère de plus que nous pouvons fonder sur l'hypothèse de l'inconscient une pratique couronnée de succès, par laquelle nous influençons, conformément à un but donné, le cours des processus conscients, nous aurons acquis avec ce succès une preuve incontestable de l'existence de ce dont nous avons fait l'hypothèse.

Freud, *Métapsychologie*, 1915

1 Lire le texte — thèse et mouvement

Le ton est **polémique** : Freud répond à ses détracteurs qui contestent à la psychanalyse le statut de science. Sa thèse : l'hypothèse de l'inconscient est *nécessaire* (sans elle, le psychisme reste incohérent) et *légitime* (la psychanalyse est efficace).

L'efficacité thérapeutique constituerait même une « preuve incontestable ».

2 Expliquer les thèses principales

L'argument de nécessité théorique

Sans l'hypothèse de l'inconscient, de nombreux phénomènes psychiques — actes manqués, rêves, symptômes névrotiques, phénomènes compulsionnels, idées qui surgissent sans raison — restent « incohérents et incompréhensibles ». L'hypothèse leur donne *cohérence et sens*. C'est sa puissance explicative qui la justifie.

L'argument de légitimité pratique

La psychanalyse, comme thérapeutique, traite les névroses en rendant conscient ce qui était inconscient. Cette efficacité, selon Freud, prouve la réalité de l'inconscient : on ne peut influencer ce qui n'existe pas. L'orgueil humain (« *le moi n'est pas maître dans sa propre maison* ») pousse à le nier, mais les faits l'imposent.

3 Enjeu philosophique

L'argument de l'efficacité suffit-il à fonder la scientificité ? Popper répondra non : une théorie qui explique tout, y compris ce qui semble la contredire, n'est pas scientifique mais *pseudoscientifique*. Le critère de la science n'est pas la vérification mais la *falsifiabilité*. La psychanalyse peut donc avoir une grande valeur explicative et thérapeutique sans relever d'une véritable science.



4 Mémo synthèse

► Tableau des philosophes incontournables

PHILOSOPHE	THÈSE PRINCIPALE SUR L'INCONSCIENT	ŒUVRE CLÉ	CITATION COURTE
Descartes 1596–1650	Psychisme = conscience. Toute pensée est, par définition, aperçue par celui qui pense. L'idée d'une pensée inconsciente est contradictoire.	<i>Principes de la philosophie</i> , 1644	« Je n'entends par penser que ce que nous apercevons immédiatement par nous-mêmes. »
Leibniz 1646–1716	Il existe des perceptions infra-conscientes (<i>petites perceptions</i>) qui constituent l'aperception. Exemple du mugissement de la mer.	<i>Nouveaux essais sur l'entendement humain</i> , 1765	« Il y a à tout moment une infinité de perceptions en nous, mais sans aperception. »
Schopenhauer 1788–1860	Nous ignorons souvent ce que nous souhaitons ou craignons. L'amour-propre fait que la conscience refoule les motifs véritables de nos actions.	<i>Le Monde comme volonté</i> , 1818-1844	« Nous sommes incapables de rendre compte de la manière dont naissent nos pensées les plus profondes. »
Nietzsche 1844–1900	Critique du <i>cogito</i> : la pensée n'obéit pas à un « je » qui la maîtriserait. La conscience est secondaire, liée au langage et à l'instinct grégaire.	<i>Par-delà le bien et le mal</i> , 1886	« Une pensée ne vient que quand elle veut, et non lorsque c'est moi qui veux. »
Bergson 1859–1941	Distinction entre <i>mémoire-habitude</i> (automatismes corporels) et <i>mémoire-souvenir</i> . L'oubli n'est pas un défaut mais une condition de l'action.	<i>L'Énergie spirituelle</i> , 1919	« Une conscience qui s'oublierait sans cesse périrait et renaîtrait à chaque instant. »
Freud 1856–1939	L'inconscient est une instance dynamique du psychisme, constituée de pulsions refoulées. Il se manifeste par les rêves, lapsus, actes manqués, symptômes névrotiques.	<i>L'Interprétation des rêves</i> , 1900 ; <i>Métapsychologie</i> , 1915	« Le moi n'est pas maître dans sa propre maison. » / « Là où le ça est, le moi doit advenir. »
Alain 1868–1951	Critique cartésienne : l'inconscient est un « fantôme mythologique », une excuse pour se déresponsabiliser. Seul le corps est inconscient.	<i>Éléments de philosophie</i> , 1941	« L'inconscient est une méprise sur le Moi, c'est une idolâtrie du corps. »
Sartre 1905–1980	L'inconscient relève de la <i>mauvaise foi</i> : nous savons ce que nous faisons, nous prétendons l'ignorer pour nous déresponsabiliser. L'homme est entièrement libre.	<i>L'Être et le Néant</i> , 1943	« Rien d'étranger n'a décidé de ce que nous ressentons, vivons ou sommes. »
Popper 1902–1994	Une théorie n'est scientifique que si elle est <i>falsifiable</i> (testable, réfutable). La psychanalyse explique tout : c'est une pseudoscience, non une science.	<i>Conjectures et réfutations</i> , 1963	« [Les théories psychanalytiques] sont impossibles à tester comme à réfuter. »
Spinoza 1632–1677	La liberté n'est pas le libre arbitre — illusion née de l'ignorance des causes — mais la connaissance de la nécessité qui nous détermine.	<i>Éthique</i> , 1677	« Les hommes se croient libres pour cette seule raison qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes. »

► Les trois « blessures narcissiques » de l'humanité

Freud inscrit la psychanalyse dans une série de découvertes qui humilient l'orgueil humain :

🌍 LES TROIS HUMILIATIONS COSMOLOGIQUE, BIOLOGIQUE, PSYCHIQUE

Copernic (révolution héliocentrique) : la Terre n'est pas au centre de l'univers.

Darwin (théorie de l'évolution) : l'homme appartient au règne animal.

Freud (psychanalyse) : « *le moi n'est pas maître dans sa propre maison* » — la conscience ne maîtrise pas l'essentiel du psychisme.

➤ Points de vigilance au bac

⚠ ERREURS FRÉQUENTES À ÉVITER

- Ne pas confondre **un inconscient** (personne irréfléchie) et **l'inconscient** (instance dynamique du psychisme).
- Ne pas dire que « Freud a découvert l'inconscient » : il l'a *théorisé scientifiquement*. La notion existait déjà chez Leibniz, Schopenhauer, Nietzsche, Bergson — sous des formes différentes.
- Ne pas confondre **inconscient corporel** (réflexes, digestion, automatismes) et **inconscient psychique** (refoulé) — c'est précisément ce qui sépare Alain de Freud.
- Ne pas dire que la psychanalyse est « fausse » à cause de Popper : il lui refuse seulement le statut de *science*, pas toute valeur d'éclairage ou de thérapie.
- Ne pas confondre **refoulement** (mécanisme inconscient, involontaire) et **répression** (acte volontaire et conscient de la part du sujet).
- Ne pas confondre **contenu manifeste** du rêve (l'histoire racontée au réveil) et **contenu latent** (le désir refoulé qui s'y exprime sous forme déguisée).
- L'inconscient ne supprime pas la responsabilité : selon Freud lui-même, « *là où le ça est, le moi doit advenir* ». La psychanalyse vise à **augmenter** la conscience, donc la responsabilité.
- Ne pas réduire la **mauvaise foi** sartrienne à un simple mensonge envers autrui : c'est un manque de sincérité envers soi-même, un refus d'assumer sa liberté radicale.

➤ Distinctions conceptuelles essentielles

🔗 PAIRES À NE PAS CONFONDRE

- VS** **Conscient / Préconscient / Inconscient** (première topique de Freud) : le *conscient* est ce que j'ai actuellement à l'esprit ; le *préconscient*, ce qui peut y revenir (souvenirs, vocabulaire) ; l'*inconscient*, ce que la censure maintient hors du champ.
- VS** **Ça / Moi / Surmoi** (seconde topique, 1920) : le *Ça* = pôle pulsionnel inconscient (principe de plaisir) ; le *Moi* = médiateur soumis à la réalité ; le *Surmoi* = interdits intériorisés par l'éducation (conscience morale).
- VS** **Contenu manifeste vs contenu latent** : le *manifeste* est le rêve raconté au réveil ; le *latent* est le désir refoulé qui s'y exprime sous forme déguisée. L'interprétation passe du premier au second.
- VS** **Exemple vs preuve** : un *exemple* illustre ou confirme une idée ; une *preuve* établit avec certitude. Popper reproche à Freud de prendre des observations cliniques pour des preuves définitives.
- VS** **Vérifiable vs falsifiable** : pour Popper, une théorie est scientifique non parce qu'elle est *vérifiée* (la psychanalyse l'est), mais parce qu'elle est *réfutable* par l'expérience. La psychanalyse échoue à ce critère.
- VS** **Refoulement vs sublimation** : le *refoulement* exclut un désir de la conscience (le désir continue d'agir et revient sous forme de symptôme). La *sublimation* transforme l'énergie pulsionnelle en activité socialement valorisée (art, science, religion).
- VS** **Pulsion vs désir** : la *pulsion* (concept freudien) est une force psychique issue du corps, indéterminée quant à son objet. Le *désir* est plus orienté, lié à une représentation d'objet.
- VS** **Inconscience** (privation momentanée de conscience : coma, sommeil) vs **inconscient** (instance dynamique à part entière dans le psychisme).

➤ Réponses aux questions flash (fiche 1)

✓ CORRIGÉS

1. Un inconscient désigne une personne irréfléchie, qui agit sans mesurer les conséquences (sens moral). L'inconscient désigne, au sens freudien, une partie active et dynamique du psychisme, constituée de désirs refoulés et inaccessible directement à la conscience.
2. Le *refoulement* est le mécanisme par lequel l'esprit expulse et maintient hors de la conscience les représentations (idées, désirs) liées à des pulsions jugées inacceptables par la morale. Le désir refoulé n'est pas anéanti : il continue d'agir et tend à revenir par voies détournées (rêves, lapsus, symptômes).
3. Le rêve est la *réalisation déguisée d'un désir refoulé*. Pendant le sommeil, la censure étant relâchée, l'inconscient s'exprime — mais de manière symbolique, à travers le « travail du rêve » (condensation, déplacement). Le rêve donne ainsi accès, par l'interprétation, à des contenus inconscients autrement inaccessibles.